athées, qui d'une très-haute & furieule, audace ont voulu fecouer de dessus eux, ta Déité, se dépêtrer de toute supériorité, (a); mais les plus habiles qui s'y sent évertués, n'en ont pu du tout venir à bout; car de leurs discours, ils semblassent gagner ce point; en se gaudissant de toute imagination de Dieu & de religion; toutessois avenant qu'ils sussent services en sant se rendroient comme petits ensans.

Au commencement du fecond tome . l'auteur discute la spiritualité & l'immortalité de l'ame. Aux réflexions de Bayle contre les adversaires de ces grandes & fondamentales vérités, il ajoute les siennes qui souvent à la force de fa raison joignent le ridiculum acri melius. Tel est cet endroit sur la matiere penfante. " Depuis que les philosophes ont fait cette belle découverte, qu'une substance . qui n'est que matiere, peut être un être pensant & un être raisonnant; & qu'ils nous on fait voir si clairement qu'on peut penfer & raisonner fans esprit; qu'ils ne nous vantent plus le leur. Une fouche , peut-être en a plus qu'eux...Sublime Descartes, immortel Newton, ne vous

<sup>(</sup>a) Il est inutile d'observer que cette monsqueuse & enragée force d'ame n'est autre que cette audace forcenée que font voir les grands scélérats, lorsque pour commettre les grands crimes, ils surmontent toutes les répugnances de l'honneur, de la raison & de la nature.